

La « Conférence chez le Professeur Deniker – Hôpital Sainte-Anne » (transcription d'un enregistrement sur bande magnétique) fut publiée dans le Bulletin de l'Association freudienne n° 7, juin 1984, pp. 3-4.

⁽³⁾... déblayé avec mon discours...

à la vérité j'ai articulé les choses pendant dix ans ; ce premier déblayage portait bien sûr sur l'inconscient et j'avais déjà, dans ce que j'avais fait chez moi, commencé, ce freudisme, à le présenter.

J'ai présenté quelque chose qui concernait Dora et puis le petit Hans ; le mot de *présentation* est tout à fait essentiel.

J'ai été amené progressivement à une présentation de l'inconscient qui est de l'ordre, d'un ordre mathématique. Ça n'est qu'une présentation.

J'ai présenté les choses sous la forme qui était déjà engagée du nœud borroméen.

Ce que j'appelle nœud borroméen : j'avais déjà annoncé les choses avant 1953 par une conférence que j'avais faite en ce même endroit. Pourquoi ces cercles dits borroméens, car chacun tient par l'autre, est relié à l'autre par le troisième ? Ici l'Imaginaire est ce qui lie le Réel et le Symbolique.

C'est de là que je suis parti pour énoncer sous la forme qui assure la prédominance du Symbolique sur le Réel, que c'était l'Imaginaire qui les liait.

L'Imaginaire, c'est très précisément ce que réalise le raisonnement mathématique.

Le raisonnement mathématique a une consistance à proprement parler imaginaire ; ce qui sous le nom de topologie donne sa consistance au raisonnement mathématique fait partie du lien où le Symbolique et le Réel dépendent l'un de l'autre.

C'est bien pourquoi j'avais noué le Symbolique, l'Imaginaire et le Réel d'une certaine façon.

L'Imaginaire *soutient* ce qu'on appelle le Réel et c'est en cela que la topologie s'articule.

Le Symbolique par rapport au Réel, le Symbolique, c'est-à-dire le langage, est bien ce qui énonce, ce qui peut être énoncé sous le nom d'inconscient.

C'est bien en cela que le Réel *c'est* l'inconscient.

C'est l'inconscient, ça veut dire quelque chose que j'ai défini comme l'impossible.

L'inconscient *c'est* l'impossible, à savoir que c'est ce qu'on construit avec le langage ; en d'autres termes, une escroquerie.

L'association d'idées c'est la remise au petit bonheur ; c'est par la voie du petit bonheur qu'on procède pour libérer quelqu'un de ce qu'on appelle le symptôme.

Je me demande quelquefois si je n'aurais pas mieux fait de jouer sur ce qu'on appelle le psychologique. La chose qui m'en a dispensé c'est ce qu'on appelle la structure.

Il y a des structures qui sont, bien sûr, psychologiques mais qui ne se définissent pas par rapport à la relative position du Symbolique, de l'Imaginaire et du Réel.

Car, ce nœud borroméen, dans ce nœud borroméen, le Réel qui est là est commandé par l'Imaginaire et c'est en cela que j'ai choisi d'énoncer le raisonnement mathématique comme premier.

C'est en ce qu'on imagine du nœud borroméen que réside ce qui fait que le Réel est dépendant de l'Imaginaire.

L'inconscient *c'est le Symbolique* et c'est en cela qu'il tient au Réel. Il tient au Réel et même il le commande. C'est en cela que le langage régit le Réel.

⁽⁴⁾C'est bien pour ça que j'énonce que le Réel c'est l'impossible : il est tout à fait impossible que le langage régisse le Réel.

Il est également impossible que quelque chose se présente comme non orientable ; c'est ce qui m'a entraîné à *symboliser* par ce qu'on appelle une bande de Moebius ce qu'il en est de l'inconscient.

Dans l'inconscient on est *désorienté*.

Cette prééminence du Symbolique sur le Réel, c'est ce qui constitue à proprement parler l'inconscient.

Qu'il y ait dans tout cela des incidences psychologiques, est ce qui m'a écarté de le reconnaître comme tel.

L'inconscient c'est ce qui impose sa loi au Réel.

Entre le raisonnement mathématique et l'inconscient il y a toute la différence d'un lien qui impose sa loi au Réel.

C'est bien pour cela que le Réel est là en rôle d'intermédiaire.

C'est aussi pour cela que j'ai essayé avec la topologie, c'est-à-dire ce qu'on peut considérer comme ce qu'il y a de plus avancé dans le raisonnement mathématique.

C'est aussi pour cela que j'ai essayé de comprendre, de *présenter* ce qu'il en était de l'inconscient.